

Ceci fait partie de la série

Exode

De

Paul Woodhouse

Diriger (18.1–27)

“Jéthro, sacrificateur de Madian, beau-père de Moïse, apprit tout ce que Dieu avait fait pour Moïse et pour Israël, son peuple ; à savoir que l’Eternel avait fait sortir Israël d’Egypte. (...) Jéthro, beau-père de Moïse, avec les fils et la femme de Moïse, vint vers lui au désert où il campait, à la montagne de Dieu” (18.1, 5).

Il existe un personnage dans la Bible qui n’obtient pas l’attention qu’il mériterait de la part des étudiants des Ecritures. Cet homme sage et très perspicace, pourtant sans éducation formelle, devint le conseiller de Moïse. Il s’agit de son beau-père, Jéthro.

Le récit du chapitre 2 du livre de l’Exode raconte la première rencontre entre ces deux hommes. Moïse avait tué un chef de corvées égyptien et s’était enfui d’Egypte au pays de Madian. A son entrée dans ce pays désertique, Moïse aidait sept sœurs à puiser de l’eau pour leurs troupeaux lorsque surgirent des intrus qui chassèrent les femmes. Moïse prit la défense des filles ; celles-ci l’amènèrent ensuite à leur père, que le texte présente comme Réoul (ou Jéthro), sacrificateur de Madian. Moïse mangea avec eux et on l’invita à résider chez eux. Jéthro lui donna Séphora, une de ses filles, pour femme.

Selon Exode 18, Jéthro vint de Madian vers Moïse, avec la femme et les deux fils que Moïse avait de toute évidence renvoyés en Madian. Ce chapitre contient le récit étonnant de la conversion de Jéthro au culte de Yahvé, le seul vrai Dieu du ciel. Après avoir entendu la description de tout ce qui était arrivé à Israël et comment Dieu l’avait délivré de l’esclavage en Egypte, Jéthro loua Dieu :

Et Jéthro dit : Béni soit l’Eternel qui vous a délivrés de la main des Egyptiens et de la main du Pharaon, qui a délivré le peuple du pouvoir des Egyptiens ! Je reconnais maintenant que l’Eternel est plus grand que tous les dieux et cela, alors qu’on agissait délibérément contre Israël. Jéthro, beau-père de Moïse, prit un holocauste et des sacrifices (pour les offrir) à Dieu. Aaron et tous les anciens d’Israël vinrent participer au repas avec le beau-père de Moïse, en présence de Dieu (18.10–12).

Ce repas pris par Jéthro signifia son engagement ; ce sacrificateur païen, qui avait adoré une multitude de dieux, reconnut la suprématie de Yahvé et lui offrit des sacrifices.

Jéthro devint très vite un membre important de la communauté israélite. Ayant servi comme sacrificateur de Madian (non seulement un poste religieux mais aussi, sans doute, un poste touchant toutes les phases de la vie madianite), Jéthro pouvait donner de bons conseils à Moïse, comme d’un chef à un autre :

Le lendemain, Moïse siégea pour juger le peuple, et le peuple se tint devant Moïse depuis le matin jusqu’au soir. (...) Le beau-père de Moïse lui dit : Ce que tu fais n’est pas bien. Tu t’épuiseras toi-même, ainsi que ce peuple qui est avec toi ; car la tâche est trop lourde pour toi ; tu ne pourras pas l’exécuter toi seul. Maintenant écoute ma voix ; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi ! Représente le peuple auprès de Dieu et porte toi-même les affaires devant Dieu. Explique-leur les prescriptions et les lois ; et fais-leur connaître le chemin qu’ils doivent suivre et l’œuvre qu’ils doivent faire. Discerne parmi tout le peuple des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes (attachés) à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête ; établis-(les) sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Qu’ils jugent le peuple en tout temps ; qu’ils

portent devant toi toute affaire importante, et qu'ils jugent eux-même les affaires secondaires. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras tenir bon, et tout ce peuple parviendra en paix à destination (18.13, 17-23).

Cette analyse inspirée constitue une bonne leçon concise de direction. Notons surtout le verset 23, où Jéthro semble indiquer que ceci est le commandement de Dieu.

ETABLIR LES BONNES PRIORITES

Le plan de Jéthro pour la direction d'Israël contient une leçon pour les anciens, les diacres, et pour toute personne impliquée dans la conduite de l'Eglise. Certains de ces principes s'appliquent également aux parents et même au mari en tant que chef de la famille. Il peut arriver aux dirigeants de l'Eglise d'être épuisés par les détails de leur travail, au détriment de l'essentiel. Il est bien de s'occuper des détails ; mais Jéthro se souciait de la charge quotidienne que portait Moïse. Il fallait qu'il regarde de plus près ses priorités. Jéthro recommanda que Moïse nomme d'autres personnes pour s'occuper des détails.

Dans leur désir de servir, les anciens ont souvent une perception limitée de leurs principales responsabilités en tant que dirigeants. Ceux qui passent tout leur temps dans les détails ont du mal à saisir l'ensemble de leur ministère. Ainsi, quand on fait appel à eux pour des tâches importantes, ils se sentent déjà surmenés. Constatant les besoins de l'assemblée et ressentant à la fois leur propre fatigue, ils deviennent agacés.

Or les dirigeants doivent établir des priorités pour leur travail. Il y a trop de travail pour qu'ils s'en occupent tout seuls. Les recommandations de Jéthro aident les dirigeants à diriger et établissent le contexte dans lequel on peut bien exercer un ministère.

Il faut que les anciens puissent établir des projets et fixer des buts pour l'Eglise. Il y a environ 350 ans, un bateau plein de voyageurs arriva sur la côte nord-est de l'Amérique. La première année, les pèlerins fondèrent une ville, et l'année suivante un gouvernement. La troisième année, le gouvernement de la ville s'apprêtait à construire une route sur huit kilomètres vers une région inexplorée à l'ouest. La quatrième année, la population de la ville essaya de censurer le gouvernement, disant

qu'une telle route constituait un gaspillage de fonds publics. Ces gens avaient, avec beaucoup de difficultés, traversé un océan large de 5.000 kilomètres, mais ils ne pouvaient pas voir l'importance d'une route sur huit kilomètres en dehors de la ville. Ils avaient déjà perdu leur vision de pionniers.

Les dirigeants de l'Eglise peuvent nous aider à voir nos tendances et à comprendre où nous allons. Moïse était tellement pris par ses devoirs administratifs qu'il ne connaissait pas le peuple. La vie était devenue pour lui une série de problèmes. Jéthro lui dit : "Faites traiter tout cela par d'autres, et toi, sois leur chef !"

Les dirigeants doivent absolument voir dans quelle direction va l'assemblée. Ils doivent se poser des questions, telles que : "Sommes-nous une assemblée qui sert ?" ; "Allons-nous vers les autres, ou bien nous tournons-nous vers l'intérieur ?" ; "Faisons-nous ce que l'Eglise doit faire ?" ; "Accomplissons-nous la première mission de l'Eglise ?"

On peut trouver, au verset 23, les buts du conseil donné par Jéthro à Moïse : 1) les dirigeants ne seront plus surmenés ; 2) le peuple sera heureux ; 3) Dieu sera satisfait.

ETABLIR UNE DIRECTION OUVERTE

En somme, Jéthro dit à Moïse : "Choisis des hommes pour partager ce fardeau. Tu seras toujours le responsable et tu prendras les cas les plus importants ; mais tu engageras d'autres hommes dans la tâche qui consiste à diriger ce peuple."

Bien des assemblées sont bénies d'avoir une structure de direction qui implique le maximum d'hommes et de femmes dans des domaines de responsabilité. Dans ces assemblées, on encourage la créativité.

Jéthro disait en somme que la direction d'un groupe ne devrait jamais être fermée. Si les dirigeants restent fermés aux besoins et aux problèmes de ceux dont ils ont la charge, ces derniers prendront d'assaut leur citadelle. J'ai vu des dirigeants pécher de cette manière.

Il faut que les dirigeants soient attentifs et ouverts. J'ai toujours été impressionné par l'ouverture des apôtres envers l'Eglise de Jérusalem, pendant la controverse au sujet de la circoncision des hommes chrétiens.

Alors quelques-uns du parti des Pharisiens qui avaient cru, se levèrent et dirent qu'il

fallait circoncire les païens et leur commander d'observer la loi de Moïse. Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. Après une vive discussion, Pierre se leva et leur dit :

Frères, vous le savez : dès les tout premiers jours, Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendent la parole de l'Évangile et qu'ils croient. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous ; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, puisqu'il a purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, et mettez-vous sur le cou des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes nous n'avons pas été capables de porter ? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux (Ac 15.5-11).

Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, ainsi qu'à l'Église entière, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Judé appelé Barsabbas et Silas, hommes estimés parmi les frères (Ac 15.22).

Les anciens impliquèrent l'Église entière dans cette décision et dans la propagation de la bonne doctrine.

Les apôtres comprenaient bien leur rôle de direction, sachant qu'il fallait convaincre les gens avant de pouvoir les diriger. Puisqu'il fallait que l'Église comprenne leur point de vue, on impliqua l'ensemble dans la décision. L'efficacité d'une telle méthode montre la nécessité de la troisième qualité recommandée par Jéthro à Moïse pour la direction d'Israël.

MAINTENIR L'HUMILITE

Il faut que ceux qui dirigent fassent preuve d'assez d'humilité pour écouter ceux qui les suivent. Moïse reçut le commandement d'écouter (18.19). Des dirigeants qui se bouchent les oreilles ne peuvent garder le contact avec le troupeau. Un berger vérifie continuellement son troupeau ; des brebis égarées, des brebis qui souffrent, tout cela signale des besoins dont il faut s'occuper.

Personne n'aime se faire critiquer, mais écouter une critique — entendre la vérité et accepter la correction — peut constituer l'acte le plus généreux qu'un dirigeant puisse faire envers une autre personne. Moïse ne gronda pas son beau-père pour cette critique constructive. Il écouta plutôt. Dieu lui parlait à travers ce nouveau membre de la communauté.

*Dieu résiste aux orgueilleux,
Mais il donne sa grâce aux humbles
(1 P 5.5b ; cf. Pr 3.34).*

ETRE UN MODELE

Les dirigeants doivent montrer au troupeau comment vivre. Il ne leur suffit pas d'enseigner ; ils doivent devenir des modèles. Posons cette question, évidente mais importante, aux anciens, diacres, responsables de ministères, pères et mères, et tout dirigeant spirituel : De quel droit enseignons-nous quelque chose que nous ne vivons pas nous-mêmes ?

Pourquoi sommes-nous étonnés de voir un manque d'engagement à la volonté de Dieu dans l'Église, alors que nous, dirigeants, nous manquons d'engagement ? Comment encourager les membres à assister fidèlement aux réunions de l'Église, alors que nous, dirigeants, nous nous absentons de certaines réunions puis nous cherchons des excuses ? Comment encourager l'étude de la Bible alors que nous-mêmes ne connaissons pas les Écritures ? Comment enseigner un amour sacrificiel, alors qu'un petit contretemps suffit pour nous empêcher d'aider les autres ? Comment enseigner le sacrifice de soi, alors que nous vivons dans l'opulence ?

Les brebis suivent les bergers, cela est normal. S'il manque aux bergers un engagement absolu envers la souveraineté de Jésus dans tout domaine de leur vie, ils conduiront les âmes vers la tiédeur.

CONCLUSION

Bien diriger l'Église exige l'application de quelques grands principes. Les dirigeants de l'Église doivent donner un bon exemple, diriger en écoutant les autres, et se montrer humbles.◆

La nature humaine

"Un homme peut être tant, en tellement de domaines, qu'il n'est rien en aucun domaine."

Samuel Johnson

"L'humilité consiste à s'estimer à sa juste valeur."

Charles Haddon Spurgeon

"La dignité consiste non à posséder des honneurs, mais à les mériter."

Aristote

"Ce qu'il faut, ce n'est pas de s'éloigner de la nature humaine, mais d'altérer son attitude intérieure, celle de l'esprit et du cœur."

J. F. Newton